

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 54 (1981)

Heft: 6

Rubrik: Chronique de l'énergie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chronique de l'énergie

Est-il encore trop tôt pour des systèmes énergétiques de substitution ?

Une enquête mise au point par la Documentation suisse du bâtiment et menée dans toute la Suisse auprès de 568 bureaux d'architecture et entreprises de l'industrie de la construction révèle que le dernier mot n'a pas encore été dit dans le domaine des systèmes énergétiques de substitution. Les 78% des entreprises interrogées admettent que les maîtres d'œuvre désirent des systèmes énergétiques de substitution. Par ailleurs, 84% des architectes estiment que de tels systèmes sont encore trop onéreux aujourd'hui. Les 47% considèrent qu'il n'existe guère actuellement d'alternative raisonnable. Quant aux futures sources d'énergies, les avis sont partagés: 50% des architectes accordent leurs faveurs à l'énergie électrique alors que plus de 40% estiment que l'avenir appartient à l'énergie solaire. Il est également intéressant de constater qu'on accorde de nouveau une certaine chance au bois.

Les 62% des architectes pensent que des économies d'énergie seront réalisées à l'avenir en évitant le rayonnement thermique (vitrages spéciaux, stores, rideaux et dispositifs spéciaux). L'enquête de la Documentation suisse du bâtiment révèle en outre qu'une priorité absolue est accordée au postulat de l'isolation thermique en ce qui concerne les immeubles neufs et les travaux de rénovation. L'isolation thermique prend une influence toujours plus grande sur le choix des matériaux de construction. Ce ne sont plus le prix et l'esthétique qui constituent les critères décisifs pour le choix d'un matériau, mais ses caractéristiques d'isolation thermique, comme s'accordent à le reconnaître 50% des architectes. Les caractéristiques telles que stabilité, forme et résistance au vieillissement (26%), mais surtout prix (15%) et

esthétique (9%) marquent par contre un net recul. Pour la Documentation suisse du bâtiment, les résultats de l'enquête permettent de conclure qu'il pourrait se produire à l'avenir des déplacements sensibles dans le choix des matériaux de construction.

(Il est possible de se procurer gratuitement le rapport complet auprès de: International Economic Press Service, case postale 242, 4018 Bâle, ou auprès de la Documentation suisse du bâtiment, 4249 Blauen.)

Le charbon

Dans le cadre du grand débat permanent sur l'énergie, la polémique porte actuellement sur l'opportunité de développer l'utilisation du charbon. C'est peut-être la recommandation faite récemment par l'Agence internationale de l'énergie à ses membres (21 pays) qui provoque ce regain d'intérêt pour ce combustible fossile longtemps délaissé. Certains voient dans l'utilisation du charbon le meilleur moyen de se dégager de la dépendance à l'égard des producteurs de pétrole et de pallier la stagnation de l'énergie nucléaire due à l'hostilité des écologistes. D'autres manifestent leur réprobation, évoquant le risque de pollution par le CO₂ et font état d'une radioactivité plus intense dans le voisinage des centrales thermiques au charbon que dans celui des centrales nucléaires. Il faut nuancer ces jugements trop sommaires.

Il est vrai que le charbon est redevenu un combustible économiquement utile. Les réserves mondiales sont énormes; les gisements sont géographiquement bien répartis, contrairement aux autres combustibles fossiles; la hausse des prix pétroliers rend l'extraction du charbon rentable; les techniques modernes permettent une utilisation peu polluante. Sans aucun doute, le charbon apparaît comme une source de chaleur intéressante, en tout cas dans les usages


industriels. A cet égard, les fabriques suisses de ciment, qui se sont reconverties au charbon, offrent un exemple probant.

Pour la production d'électricité, le choix du charbon présente sans doute un intérêt dans les pays qui disposent actuellement de nombreuses centrales thermiques au pétrole. Ce n'est pas le cas de la Suisse; la construction de centrales au charbon ne peut guère y être envisagée, en lieu et place des centrales nucléaires nécessaires à l'approvisionnement futur.

L'obstacle principal à une progression rapide de l'usage du charbon est probablement celui-ci: l'exploitation des mines exige des investissements d'infrastructure très importants; pour que les producteurs y consentent, ils doivent être assurés d'un écoulement régulier. Cela suppose que les acheteurs participent à l'opération, soit en concluant des contrats à très long terme, soit en finançant une partie des installations. Plusieurs secteurs industriels peuvent accepter de jouer ce jeu, surtout s'ils considèrent la situation des pays producteurs. Le principal est l'Allemagne fédérale; la Grande-Bretagne et l'Afrique du Sud jouent aussi un rôle important; des possibilités de développement peuvent être offertes par les Etats-Unis et le Canada.

En tout état de cause, si utile soit-il comme moyen de diversification, le charbon ne prendra jamais une part prépondérante à la création de chaleur et d'énergie en Suisse. En 1980, sa part fut de 2%. Ce serait un succès qu'elle progresse jusqu'à 5 ou 6% d'ici la fin du siècle. Les besoins étant en augmentation, il importe d'utiliser toutes les formes d'énergie, sans exception.

Groupements patronaux vaudois



R4
BFL
MASTIX



DOCUMENTATION :

JOINT DE REPRISE DE BETONNAGE ENTRE

«RADIERS & MURS»

MASTIX S.A., Rumine, 48 - 1005 - LAUSANNE ■ Téléphone : 021 23 42 78



R4
BFL
MASTIX